

**RESIDENCE VOYAGER POUR LES METIERS D'ART
2020-2021**

**UNESCO, COMMISSION NATIONALE FRANÇAISE POUR L'UNESCO
ET FONDATION CULTURE & DIVERSITE**

PRESENTATION POUR LES ETUDIANTS



PRESENTATION DE LA RESIDENCE

OBJECTIFS PRINCIPAUX DE LA RESIDENCE

▪ Une résidence internationale dans le champ des métiers d'art

Créé en 2010, en partenariat avec l'UNESCO et sous le patronage de la Commission Nationale Française pour l'UNESCO, la Résidence Voyager pour les métiers d'art permet à des étudiants français ou internationaux en fin d'études en métiers d'art issus de milieux modestes d'effectuer un voyage d'études de quatre mois à l'étranger ou en France, grâce à un appui financier, logistique et administratif. Elle favorise ainsi la découverte des savoir-faire des pays en développement ou français.

▪ Promouvoir l'échange et la transmission des savoir-faire

Les étudiants bénéficient de la transmission du savoir-faire de maîtres d'art et d'artisans, au sein de structures professionnelles d'autres pays et, de la sorte, acquièrent la maîtrise de techniques nouvelles et complémentaires à leur formation initiale, tout en partageant également leurs propres connaissances.

▪ Favoriser l'insertion professionnelle

La Résidence offre par ailleurs de nombreux atouts aux étudiants afin de les aider dans leur insertion professionnelle : l'immersion en entreprise, l'acquisition d'un savoir-faire nouveau, l'expérience culturelle à l'étranger, la réalisation d'un projet professionnel créatif et innovant, la mise en valeur de compétences transverses, le développement d'un réseau, l'exposition dans des manifestations artistiques de référence.

ORGANISATION DE LA RESIDENCE

▪ Voyage d'études des étudiants français à l'international

A l'automne de chaque année, avec l'appui de l'Inspection générale de l'Education nationale Design & Métiers d'art, un appel à candidatures national est lancé auprès de tous les étudiants boursiers en deuxième année de Diplôme de Métiers d'Art (DMA 2) qui souhaitent effectuer un stage à l'étranger à partir du mois de septembre de l'année suivante.

Parmi les candidatures reçues, les lauréats sont sélectionnés sur dossier et entretien par un Jury réunissant des représentants de la Fondation Culture & Diversité, de l'UNESCO, de la Commission Nationale Française pour l'UNESCO, de l'Inspection générale de l'Education nationale Design & Métiers d'art, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, des Ateliers de Paris et des Designer's Days.

La Fondation Culture & Diversité accompagne chaque étudiant sélectionné dans la préparation de son séjour à l'étranger, en lui apportant un soutien logistique, administratif et financier (prise en charge des frais de transports, versement d'une bourse d'étude, etc.).

▪ Voyage d'études des étudiants internationaux en France

A l'été de chaque année, avec l'appui des bureaux hors-Siège de l'UNESCO, un appel à candidatures international est lancé auprès d'étudiants en fin de cursus, inscrits dans des universités en arts appliqués et/ou métiers d'art, qui souhaitent effectuer un stage en France à partir du mois de février de l'année suivante.

Parmi les candidatures reçues, les lauréats sont sélectionnés sur dossier, photos de leurs travaux et vidéos par la Fondation Culture & Diversité, l'UNESCO et les structures qui les accueillent en stage.

La Fondation Culture & Diversité accompagne chaque lauréat dans la préparation de son séjour en France, en lui apportant un soutien logistique, administratif et financier (prise en charge des frais de transports, versement d'une bourse d'étude, etc.).

▪ **Restitution**

Tous les lauréats de la Résidence doivent remettre à la Fondation Culture & Diversité un carnet de bord détaillant leur séjour, leurs missions, leurs découvertes, leurs progrès, leurs difficultés, etc.

En fin d'année scolaire, les lauréats sont conviés à une Remise des Certificats en présence des différents protagonistes de la Résidence (représentants des établissements scolaires et des structures de stage, partenaires institutionnels, etc.). Chaque élève reçoit un diplôme certifiant sa participation à la Résidence.

▪ **Valorisation**

Les étudiants participent à un salon où ils exposent les travaux qu'ils ont réalisés au cours de leur stage afin de favoriser leur insertion professionnelle.

LAUREATS DE LA RESIDENCE

Depuis 2010, 76 étudiants ont pu bénéficier de la Résidence Voyager pour les métiers d'art :

- 47 étudiants de nationalité française ont effectué un stage dans 15 pays du monde entier : Argentine, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, Chili, Equateur, Inde, Indonésie, Mali, Maroc, Mexique, Népal, Sénégal, Thaïlande et Vietnam.
- 29 étudiants de 16 nationalités différentes (argentine, chilienne, camerounaise, colombienne, gabonaise, indienne, libanaise, malienne, marocaine, népalaise, paraguayenne, péruvienne, salvadorienne, tunisienne, uruguayenne et vietnamienne) ont effectué un stage en France.

PARTENAIRES DE LA RESIDENCE

▪ **L'UNESCO**

Créée en 1945, l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) a pour objectif de construire la paix dans l'esprit des hommes à travers l'éducation, la science et la culture. L'UNESCO est au service de la communauté internationale à travers une large gamme de programmes et d'activités éducatifs, culturels et scientifiques.

Dans le domaine de la culture, l'UNESCO poursuit son action pour stimuler les formes de créations traditionnelles tout en encourageant les nouvelles formes d'expression. En outre, dans le cadre de ses activités relatives à l'artisanat et au design, l'UNESCO multiplie l'organisation de séminaires, les échanges entre artistes, les programmes de formation et favorise la participation à des expositions, des salons et autres événements.

Une des modalités d'intervention principales de l'UNESCO est son action normative. Les Conventions qui ont un impact direct sur l'artisanat sont la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée en 2003, et la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, adoptée en 2005. Elles illustrent l'importance de la diversité créatrice.

▪ **La Commission Nationale Française pour l'UNESCO**

En France, la Commission Nationale Française pour l'UNESCO a été créée par un décret du 2 août 1946, en application de l'article 7 de l'Acte constitutif de l'UNESCO qui prévoit l'établissement de commissions nationales dans chacun des États membres. Elle a été la première à être mise en place, la France étant le pays hôte du siège de l'UNESCO. La Commission a été entièrement réformée en 2014.

La Commission travaille en étroite collaboration avec la Délégation permanente de la France auprès de l'UNESCO, organe diplomatique chargé de négocier, présenter et défendre les positions du Gouvernement français à l'UNESCO. La Délégation rend également compte aux autorités françaises de l'évolution des travaux et des avancées enregistrées au regard des objectifs assignés dans le cadre d'une concertation interministérielle préalable.

▪ **La Fondation Culture & Diversité**

La Fondation Culture & Diversité, créée en 2006 par FIMALAC, met en place des programmes artistiques et culturels en faveur des jeunes issus de milieux modestes. Son action se développe selon deux axes, l'égalité des chances dans l'accès aux grandes écoles des Arts et de la Culture et la cohésion sociale. Elle accompagne ainsi au quotidien plus de 30 000 jeunes vers les formations artistiques et culturelles publiques et les métiers qui leur sont liés.

Œuvrant avec une méthodologie reconnue par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, la Fondation Culture & Diversité développe ses programmes en partenariat avec les grandes Ecoles de la Culture (Fémis, Ecole du Louvre, Ecole Boule, etc.) et de nombreuses institutions culturelles. Son action se fait en lien avec ces institutions et, sur le terrain, avec les jeunes bénéficiaires des programmes mis en place.

MODALITES DE PARTICIPATION A LA RESIDENCE

SELECTION DES LAUREATS

▪ **Statut des bénéficiaires**

Les candidats doivent remplir tous les critères suivants :

- Etre des étudiants boursiers en fin de cursus mais qui ne sont pas encore des professionnels,
- Effectuant leur 2^{ème} année de Diplôme des Métiers d'Art en France au moment de leur candidature,
- Sous convention de stage l'année suivant leur 2^{ème} année de Diplôme des Métiers d'Art (début du stage en automne),

▪ **Mode de sélection des bénéficiaires**

La Fondation Culture & Diversité diffuse les informations sur le programme aux établissements scolaires disposant de formation en Diplôme des Métiers d'Art sur le territoire français.

Les étudiants :

- **Remplissent le dossier de candidature** : ils **choisissent une des offres de voyage d'études proposées ou en suggèrent une ou deux de leur propre initiative**, exposent leur motivation pour la technique qu'ils développeront et leur intérêt pour la culture du pays en développement ;
- Joignent des **photos de leurs travaux** ;

Tous les dossiers sont collectés par l'établissement scolaire qui fait suivre les dossiers à la Fondation Culture & Diversité, accompagnés d'un avis consultatif. Un Jury étudie les demandes, instruit les dossiers, reçoit les candidats pour un entretien d'admission et opère la sélection.

MODALITES FINANCIERES ET ORGANISATIONNELLES DU SEJOUR D'ETUDES

▪ **Un support logistique et administratif**

L'étudiant peut bénéficier d'un soutien logistique avant son départ :

- Relation administrative avec l'organisme professionnel d'accueil,
- Aide dans les formalités administratives,
- Assistance à la recherche d'un logement.

L'étudiant peut aussi bénéficier d'un soutien logistique et administratif une fois sur place. La Fondation Culture & Diversité reste en contact permanent avec chaque bénéficiaire.

▪ **Un support financier**

La Fondation Culture & Diversité prend en charge :

- Le billet d'avion aller-retour du lauréat,
- Ainsi qu'une aide financière mensuelle couvrant les frais afférents au séjour de quatre mois dans un pays en développement, les voyages/trajets et l'achat de matériel lié au stage. Cette aide financière

est variable selon les destinations et est calculée avant le départ sur la base de l'indice du DSA. Le lauréat ne reçoit ni salaire, ni indemnités complémentaires.

- **Une convention de stage sera signée entre l'étudiant, son établissement scolaire et l'organisme d'accueil.**
- **Une convention de bourse sera signée entre l'étudiant et la Fondation Culture & Diversité.**

OBLIGATIONS DES ETUDIANTS

Le bénéficiaire doit remplir tout au long des quatre mois de son voyage d'études un certain nombre d'obligations :

- **Obligation de respect du règlement de l'organisme professionnel d'accueil (comportement, assiduité, etc.),**
- **Obligation de suivi régulier par échanges téléphoniques et électroniques entre l'étudiant et la Fondation Culture & Diversité,**
- **Obligation de remettre régulièrement, selon un calendrier fixé à cet effet à la Fondation Culture & Diversité un « Carnet de Bord ». Ce Carnet de Bord sera alimenté par l'étudiant tout au long de son séjour. Il y décrira son travail, ses progrès, ses difficultés, etc. Il joindra des productions qui témoigneront de son processus de travail (croquis, échantillons, etc.).**

La Fondation Culture & Diversité se réserve le droit de mettre fin au voyage d'études si le bénéficiaire ne remplit pas les obligations ci-dessus.

VALORISATION DES CREATIONS DES LAUREATS

- Les élèves recevront un Certificat de participation au programme UNESCO-Commission nationale française pour l'UNESCO-Fondation Culture & Diversité lors de la Remise des Certificats, organisée à chaque fin d'année scolaire.
- Les travaux des étudiants seront valorisés lors d'expositions ou foires artistiques afin de faciliter leur insertion professionnelle.

CALENDRIER PREVISIONNEL DE LA RESIDENCE 2020-2021

Octobre 2019

Vendredi 17 janvier 2020

Mars-Avril 2020

A partir de septembre 2020

Juin-Juillet 2021

Lancement de l'appel à candidatures.

Date limite pour le dépôt des dossiers de candidature.

Jury de sélection et communication des résultats.

Voyages d'études des étudiants à l'international.

Cérémonie de Remise des Certificats.

LAUREATS 2018-2019



JÉRÉMY DELABARRE
A RÉALISÉ SON STAGE À #PONDICHERY



CHEZ WOOD'N DESIGN

GRAND PALAIS - RMN (OFFICIEL)



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de
PAULINE CAILLIEZ

A 22 ans, Pauline CAILLIEZ est diplômée du DMA gravure en modelé de l'Ecole Boulle à Paris. Au mois d'août 2018, elle s'envole pour l'Argentine se perfectionner en modelage de décors et de personnages d'animation au Studio Tamandua, à Buenos Aires.



« Une première sur le continent sud-américain ! J'ai mis du temps à réaliser. Au rythme ambiant du reggaeton, de la chaleur humaine, du partage et de la danse, j'atterris à Buenos Aires. Un pays qui vit avec l'instabilité de sa monnaie.



Je découvre le Studio Tamandua qui loge dans un hangar au-dessus du garage de Marcelo, un espace où d'autres artistes travaillent. J'ai tout de suite compris que je me sentirai bien ici, des étoiles pleins les yeux. Javier m'a accueilli à bras ouverts, tout comme le reste du Studio : Yvan, Ana, Franco, Adri, Eugé, Agus, Mariana, Vero. J'ai rapidement découvert que tout le monde a son petit nom en Argentine et dans le reste de l'Amérique latine.



Je travaille sur le façonnage de personnages pour des courts-métrages en stop motion. Mon premier mois de stage a été consacré à la découverte des techniques principales comme les armatures internes des personnages, les silicones et résines. Par la suite, Javier m'a confié la réalisation d'Orí, personnage d'une future série pour faire découvrir les matériaux aux enfants de 3 à 7 ans. « Poco a poco », le personnage prend vie, du dessin, passant par le modelage, le moule, la structure interne et, pour finir, par la silicone.



Le plus important à Tamandua, c'est de travailler dans la bonne humeur, d'être sur la même longueur d'onde que ses collègues et amis. Tout cela se fait très facilement par le partage de moments communs, bières et pizza sweet chili au Communal, petite routine d'étirements surnommée le « cuatro y media » et le « once y media », ou la tentative de footing deux fois par semaine.

Buenos Aires est une ville pleine de richesses culturelles, ce qui m'a donné un nouveau souffle créatif. Cela fait du bien de voyager pour s'enrichir davantage à tous points de vue. Je pense que je ressortirai changée de cette expérience, il y a énormément de positif à en tirer. Dans le domaine artistique, nous avons tout intérêt à être curieux du monde qui nous entoure pour créer. »



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de
JEREMY DELABARRE

A 22 ans, Jérémie DELABARRE est diplômé du DMA Décors de l'habitat, spécialité ébénisterie du Lycée Raphaël Elizé à Sablé-sur-Sarthe. Au mois de septembre 2018, il s'envole pour l'Inde se perfectionner en design et recherche en ébénisterie chez Wood'n Design, à Pondichéry.



« Après 14 heures de vol, me voilà enfin arrivé à l'aéroport de Chennai. Il faisait chaud et humide : je suis parti avec mon sac à dos trouver le train pour Pondichéry. Un taxi s'est arrêté à côté de moi et m'a proposé de m'y emmener et de m'aider à prendre mon ticket. Lorsque je suis monté dans la voiture, j'ai été perturbé de voir le volant à droite et les routes inversées par rapport à celles que j'ai toujours connues. Après une trentaine de secondes, j'ai compris que tout serait différent de l'Europe. J'ai vu des vaches, des chiens, des chèvres, des piétons et un nombre incalculable de motos partager la route. Après une vingtaine de minutes, nous sommes arrivés à la gare où je me suis empressé d'acheter mon ticket. Cela m'a coûté 230 roupées. J'ai dû courir avec mon sac et sauter dans le wagon par la porte entrouverte car le train n'a pas marqué l'arrêt mais a ralenti suffisamment pour laisser le temps aux gens de descendre ou de monter. Une fois à l'intérieur, un passager m'a fait une place à côté de lui sur un porte-bagage car toutes les places assises étaient prises. Arrivé à Pondichéry, j'ai pris un rickshaw afin de trouver un hôtel pour la nuit.



Lors de mon arrivée le premier jour à l'entreprise, j'ai rencontré Vincent, le gérant, et Gagan, l'architecte d'intérieur. Ils m'ont fait visiter les différentes parties de l'entreprise et m'ont présenté aux employés qui étaient pieds nus ou en tongs, short et T-shirt, assis sur les établis ou sur le sol en tailleur en train de travailler. Durant ce stage, j'ai pu créer de vrais liens avec certains d'entre eux qui m'ont permis d'en connaître plus sur leurs façons de travailler ou leurs quotidiens. Mon travail durant ces quelques mois a consisté à créer différents designs, à élaborer des plans et à mettre en œuvre les différents projets au sein des ateliers, de l'accueil du client à la livraison de sa commande. La collaboration de l'entreprise avec différents artisans issus des métiers de la couture, de la broderie, de la ferronnerie et de la sellerie, permettent la création et l'élaboration de projets uniques et innovants, favorisant un esprit d'équipe et une dynamique qui se fait ressentir au quotidien. Cette dernière me porte jour après jour à donner le meilleur de moi-même dans cet apprentissage professionnel et culturel et à travers la découverte de l'autre. »



@MAITEOUCENI
A RÉALISÉ
SON STAGE
AU #MALI



A LA COOPÉRATIVE
DJIGUIYASO

GRAND PALAIS - RMN (OFFICIEL)

@EMILIE_PLA
A RÉALISÉ SON STAGE
#INDE
ARDY 2M DESIGN
STUDIO




Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de
MAITE OUCENI

A 25 ans, Maïté OUCENI est diplômée du DMA arts textiles, option numérique, du Lycée Jean-Pierre Vernant à Sèvres. Au mois de septembre 2018, elle s'envole pour le Mali se perfectionner dans les teintures végétales et minérales traditionnelles et éco-durables au sein de la coopérative Djiguiyaso, à Bamako.



« Désirant découvrir les subtilités et les secrets de la teinture à l'indigo, je suis partie au Mali. Aissata Namoko, fondatrice de la coopérative Djiguiyaso basée à Bamako, a accepté de me transmettre ce savoir-faire. Au sein de son équipe d'artisans j'ai été progressivement formée au métier de la teinture traditionnelle à l'indigo.



L'*indigofera tinctoria* est la plante que l'on utilise. Mais la substance à l'origine du bleu est présente dans les cellules des feuilles, c'est l'indican. Son extraction par fermentation est longue et complexe. La cuve se fait en plusieurs étapes et j'ai appris à observer les phénomènes chimiques qui s'opèrent durant la préparation. La cuve a son langage, ses humeurs et nous communique ses besoins tout au long de sa durée d'utilisation. Les gestes de la teinturière, les protocoles pour obtenir différentes tonalités de bleu ainsi que les techniques de motifs traditionnels m'ont permis de développer mon propre laboratoire de recherche. L'atelier est un lieu d'apprentissage chaleureux où j'apprends autant en techniques que sur l'histoire de ces femmes et de la culture malienne.



L'environnement de Bamako est profondément dépayçant, mêlant magnificence et précarité. J'apprécie particulièrement la gentillesse des maliens, la solidarité entre les expatriés et la musique locale. Dans un contexte aussi inhabituel, on est forcément mis à l'épreuve mais après 3 mois, je me sens bien et à l'aise. J'espère revenir sur cette terre prochainement, y construire des relations étroites pour mes projets futurs et tout particulièrement avec les femmes. Elles sont remarquablement courageuses mais généralement très peu valorisées.



Je remercie sincèrement Aissata Namoko et son équipe pour la qualité de l'enseignement et leur formidable accueil. Un grand merci à la Fondation Culture & Diversité, sans qui ce projet n'aurait pas été possible. Mes dernières pensées sont pour tous ceux avec qui j'ai lié des amitiés car ils ont rendu cette aventure vraiment unique. »



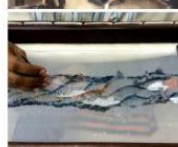
Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience d'
EMILIE PLA

A 24 ans, Emilie PLA est diplômée du DMA costumier-réalisateur du Lycée La Source à Nogent-sur-Marne. Au mois de janvier 2019, elle s'envole pour l'Inde se perfectionner en broderie au crochet indien et en recherche en design textile chez Ardy 2M Design Studio, à Mumbai.



« C'est l'aventure la plus dingue et la plus incroyable que vous pouvez vivre. Cela fait trois mois que je vis l'Inde, que je la vois, qu'on se rencontre et qu'on rigole ensemble. Je suis tombée sous le charme de la ville de Mumbai et de ses habitants. J'y ai trouvé une deuxième maison tellement je m'y sens bien. La vie est tout autre, l'appréhension du temps est différente, le rythme est différent, et les habitants ont le cœur sur la main, et une force de travail bluffante.



J'ai rencontré des personnes incroyables, la première est Maximiliano Modesti. Il m'a donné la chance de rêver, de découvrir ses ateliers, de rencontrer les *karigars*, de vivre une expérience professionnelle et de vie unique qui vous bouleverse et vous change d'un coup. Ses ateliers reflètent sa personnalité. Il est passionné et déborde de nouveaux projets. C'est un amoureux du textile et un fou de la broderie !



Chaque matin, je pars à pied pour me rendre au bureau, le trafic est dense sous la symphonie des klaxons et un klaxons. Les enfants partent à l'école, les femmes font le marché, un homme se fait couper les cheveux et je débambule entre les voitures comme une pro. Je tourne dans une petite rue à quelques mètres de la station de train de Mahalaxmi. Au coin, je retrouve Changita, ma Lady Banana. Puis, je retrouve tout le monde à l'atelier. C'est une équipe au top : j'apprends beaucoup et partage de nombreux fous-rires. Peu à peu la confiance s'installe, on apprend à se connaître et maintenant je me sens comme un poisson dans l'eau !



D'ailleurs en parlant de poissons, je viens de commencer mon projet personnel, c'est la suite du fil de la mer, mon projet d'étude. Une chance d'écrire un nouveau chapitre. De Sète à Bombay, histoire d'une pêche brodée, par les *karigars* des ateliers Ardy ! Petite anecdote, j'ai compris au bout de deux mois pourquoi mon prénom était si amusant, en hindi « emilie » est une sorte de cacahuète ! La nouvelle stagiaire est une cacahuète ! C'est la plus belle des manières de conclure nos années d'études et d'écrire le début d'une nouvelle histoire pleine de découvertes, de nouveaux souvenirs, de créativité et d'inspiration. Je suis pleine d'espoir pour l'avenir. N'ayez pas de crainte, partez, osez, voyagez, découvrez et vivez ! »



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de
BASTIEN VIGNAUD

A 22 ans, Bastien VIGNAUD est diplômé du DMA ébénisterie du Lycée des métiers de l'ameublement à Saint-Quentin. Au mois de novembre 2018, il s'envole pour l'Inde se perfectionner dans le design et l'innovation technologique en ébénisterie au sein de l'entreprise Demuro Das, à New Delhi.



« Il y a moins de trois mois, j'atterrissais dans un nouveau pays, découvrant une nouvelle culture, une nouvelle alimentation. Tout de suite encadré par les directeurs de l'entreprise dès mon arrivée à l'aéroport de Delhi, j'ai été accueilli chez eux, le temps de trouver un appartement près de l'entreprise.

J'ai pu visiter la capitale seul dès le premier jour grâce aux rickshaws. Un moment mémorable qui m'a permis tout de suite de franchir la barrière de la peur et de l'angoisse des rues très agitées.



À leur domicile, j'avais un mode de vie très luxueux avec des gardiens à l'entrée, un cuisinier qui préparait les repas. J'allais et venais de l'entreprise avec le chauffeur privé du directeur. Je vivais « la vie des riches Indiens » !



À partir du moment où j'ai eu mon appartement, je me suis rapproché de mes collègues de travail. Ils se sont organisés pour venir me chercher chez moi et me ramener de l'entreprise. Ils m'apportent à manger le midi pour que je découvre les plats indiens et que je n'ai pas à cuisiner le soir. Très rapidement, j'ai eu de très bonnes relations avec le responsable de l'atelier qui est comme moi passionné par son métier. Il m'a invité à passer le nouvel an avec ses amis sur les montagnes de l'Himalaya !

Au sein de l'entreprise, je développe plusieurs projets, dont un principal qui m'a été confié par le directeur du fait de mes connaissances techniques sur le travail du bois massif.



Je développe un autre projet qui me tient à cœur : c'est un petit tabouret bas typique de l'Inde que l'on a dessiné lors de la venue de mon professeur d'atelier et de Franck Grossel, un ancien lauréat du programme « Voyager pour apprendre les métiers d'art ». C'est lui qui m'a donné envie de participer à ce programme. Je vais aller rendre visite à son maître de stage en Thaïlande. »



Voyager pour apprendre les métiers d'art

Aperçu de l'expérience de
LAURINE CLAUDE

A 25 ans, Laurine CLAUDE est diplômée du DMA vitrail de l'Ensaama à Paris. Au mois d'octobre 2018, elle s'envole pour le Brésil se perfectionner dans l'art du vitrail au sein des ateliers Prata et Stylla ateli lida me, à Bragança Paulista et Taubaté.



« L'autre jour, je récupérais la valise avec laquelle je suis arrivée au Brésil. Je regarde l'étiquette et ne peux m'empêcher de penser à la Laurine avant le départ, inconsciente qu'elle allait devoir composer avec tant de rebondissements, d'imprévus mais qui allait aussi avoir de si belles surprises pendant ce séjour.



Je pensais être relativement prête pour vivre ce voyage. Mais, sur aucune période de ma vie, je n'ai pu expérimenter des sentiments si extrêmes et si opposés sur une durée aussi courte. Souvent désarmants, parfois douloureux, toujours inattendus, tous ces changements ne m'ont pourtant jamais fait regretter le choix d'être partie. Jamais je ne me suis sentie aussi vivante que ces derniers mois.

Sur l'étiquette figure l'adresse de Sérgio, mon premier maître de stage à Bragança Paulista. Jamais je n'aurais pensé avec tous les maux échangés avant de partir et prise de conscience de mes planifications de petite Européenne que finalement, je ne resterais que 10 jours là-bas. Entre temps, j'aurais passé quelques nuits sur les canapés des copains avant de finalement retrouver un stage à Taubaté. Bien que les enjeux professionnels de celui-ci n'aient pas été correctement établis, j'aurais beaucoup appris humainement.



Durant mon séjour ici, j'aurais pu toucher du doigt une nouvelle culture et entrevoir l'identité complexe brésilienne où la spiritualité occupe un rôle majeur. J'y aurai rencontré des gens merveilleux, d'une générosité sans borne et extrêmement sensibles. Je me serai passionnée et j'aurais pris certaines choses en horreur. Je me serai aussi posée des questions importantes, sur la manière dont je veux vivre ma vie et sur qui je veux être, que jamais je n'aurais eu à me poser si j'étais restée chez moi.



Cette expérience aura été pour moi si intense que parfois je me dis que ce programme est tombé à un moment charnière de ma vie et d'autres fois, je me dis que peut-être c'est lui qui a donné une nouvelle direction à celle-ci. »

RESSOURCES NUMERIQUES

- [Page de présentation](#) de la résidence sur le site internet de la Fondation
- [Brochure](#) des 5 ans de la résidence
- [Témoignages](#) des lauréats
- [Diaporama](#) de la Cérémonie de Remise des Certificats
- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [Instagram](#)